

En partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne
et la Société d'histoire naturelle d'Autun

www.bourgogne-nature.fr

**AMPHIBIENS.** Le printemps annonce le début de la migration prénuptiale, souvent fatale !

Laissons passer les batraciens

Les oiseaux ne sont pas les seuls à migrer... Les amphibiens accomplissent aussi de grands voyages à leur échelle.

Ancienement appelés « batraciens », les crapauds, grenouilles, tritons et salamandres sont des animaux vertébrés qui passent leur vie larvaire sous forme aquatique et leur vie adulte sous forme terrestre après métamorphose. Mais pourquoi s'alarmer et pourquoi se déplacent-ils en masse dès la mi-février ? Quand aura lieu la migration retour ? Lorsque les premières nuits douces annoncent le printemps et avant même que les bourgeons ne s'ouvrent, crapauds et grenouilles sortent de leur torpeur hivernale et entament une longue marche (jusqu'à 3 à 4 km) vers leur étang natal, pour y déposer à leur tour, leurs œufs. Cette migration prénuptiale (avant la reproduction) est des plus spectaculaires car se concentre en un court laps de temps.

Un "passage crapauds" !

Ce déplacement a lieu après la tombée du jour, dès que la température dépasse 4 °C et de préférence par temps humide (la peau des amphibiens supporte mal la sécheresse). Mais le chemin est semé d'embûches : bouches d'égouts, voies de chemin de fer et routes entravent le déroulement de ces migrations. Face à une voiture les amphibiens ne font



Crapaud commun



Grenouille rousse



pas le poids. Alors quand ils sont des dizaines sur des petits tronçons de voie, c'est l'hécatombe ! Mais des solutions existent ! Comme ralentir en voiture sur ces zones migratoires, ramasser les amphibiens et les aider à traverser la route, mettre en place des barrages avec systèmes de récupération des animaux dans des seaux, des crapau-

ducs (petits tunnels) ou, lorsque c'est possible, fermer la route à la circulation. Une fois que les amphibiens se sont accouplés et ont pondu leurs œufs dans l'étang, ils repartent en sens inverse vers leur site estival : c'est la migration postnuptiale. Tous ne quittent pas le lieu de reproduction dans les mêmes délais et certains séjournent longtemps à

proximité de l'eau. C'est pourquoi cette migration de retour est plus diffuse dans le temps et moins impressionnante.

Des "pluies de grenouilles"

Les jeunes crapauds et grenouilles migrent aussi. Dès leur métamorphose vers le mois de juin, on peut observer des "pluies de grenouilles".

Les jeunes quittent l'eau en masse et se dispersent alors en direction de leur lieu d'estivage terrestre : la forêt. D'ailleurs, si les conditions météorologiques sont trop rudes (sécheresse), les amphibiens ont la possibilité d'estiver ; ils réduisent leur métabolisme au maximum en attendant des conditions plus favorables. Donc faites bien attention sur la route à la tombée du jour dès la mi-février... La vie de nombreux amphibiens dépend de vous !

La grenouille verte, une exception à la règle

Il existe une exception : la grenouille verte. Elle a des mœurs aquatiques et diurnes alors que les autres amphibiens sont plutôt terrestres hormis la période de reproduction et nocturnes. Les grenouilles vertes font partie

d'un ensemble d'espèces qui s'hybrident entre elles. Leur détermination est donc un peu plus compliquée que pour les autres amphibiens. Ce sont souvent elles que l'on entend chanter dans les mares pendant tout l'été.

Participez à l'inventaire des amphibiens en vous connectant sur le site www.bourgogne-nature.fr et en notant vos observations sur E-observations.

UNE ACTION À SUIVRE

Trois collègues bourguignons mènent l'inventaire

À l'occasion de la Journée mondiale de l'eau du 22 mars et dans le cadre des opérations *Fréquence grenouilles* et *Réseaux mares*, le Conservatoire d'Espaces naturels de Bourgogne lance, pour la 1^{re} année, une participation à l'inventaire de la Nature *Crapauds & Salamandre*. Cette action est menée en partenariat avec la Société d'histoire naturelle d'Autun, le Parc naturel régional du Morvan, l'Agence de l'Eau Seine-Normandie et l'Education nationale. Trois collègues : Liernais, Saulieu (21) et Luzy (58) vont se prêter au jeu et conduire les élèves à réfléchir sur les problématiques liées aux amphibiens (migrations, milieux humides, corridors écologiques...) en Bourgogne. Ils intégreront leurs observations au programme régional Inventaire de la nature sur le site www.bourgogne-nature.fr



MARES DE BOURGOGNE

Un patrimoine naturel à protéger

Le programme Réseaux Mares de Bourgogne, initié en 2008, a permis de créer un réseau d'acteurs travaillant dans un même objectif : la préservation des réseaux de mares de nos territoires. Vendredi 23 mars, de 19 h 30 à 21 h 30, vous serez présentés les enjeux du programme, les ac-

tions menées dans ce cadre avant de partir ensemble sur le terrain pour une visite concrète sur le thème *Comment réhabiliter ou entretenir vos mares*. Rendez-vous salle polyvalente de Détain-et-Bruant. Infos et réservations au 03.80.51.04.51 ou 06.07.85.10.78, contact.nature@espaces-naturels.fr